

Winston McAnuff – Biographie

(Version longue – 822 mots)

Winston McAnuff, alias **Electric Dread**, est un chanteur, auteur-compositeur et interprète jamaïcain dont la voix et la présence ont profondément marqué l'histoire du reggae, tout en la dépassant sans cesse.

Né en 1957 à Christiana, dans les collines de la paroisse de Manchester en Jamaïque, Winston grandit entre les harmonies de l'église et la vie rurale. Son père, prédicateur et parfois accordéoniste, l'initie très tôt au chant à travers le gospel. Après la mort de ce dernier en 1971, le jeune Rasta quitte la campagne pour Kingston, où il s'immerge dans l'effervescence musicale de la capitale. Il y croise **Hugh Mundell**, **Earl Sixteen** et **Wayne Wade**, et tisse rapidement des liens avec des producteurs majeurs comme **Joe Gibbs**, **Derrick Harriott** et **Yabby You**.

Au milieu des années 1970, Winston enregistre ses premiers titres, qui aboutissent à son premier album *Pick Hits to Click* en 1977. C'est à cette époque qu'un journaliste, frappé par son énergie scénique hors norme, le surnomme **Electric Dread** — un nom qui ne le quittera plus. En 1979, il sort *What The Man A Deal Wid* avec le collectif **Inner Circle** et signe le titre engagé *Malcolm X* sur l'album mythique *Visions of Dennis Brown*. Sa collaboration avec Inner Circle donnera plus tard naissance à l'album *Electric Dread*, produit par **Skengdon**. Parallèlement, il fonde **The Black Kush Band** avec son frère Tony « Makaruffin » McAnuff. Le groupe enregistre, apparaît dans la série documentaire *Deep Roots Music* de la BBC et effectue sa première tournée française en 1986.

Après plusieurs années passées comme figure culte du reggae, l'œuvre de Winston est redécouverte au début des années 2000 par une nouvelle génération en Europe. Ce renouveau est initié par les journalistes français Nicolas Maslowski et Romain Germa, qui fondent le label **Makasound**. En 2002, ils publient *Diary of the Silent Years (1977–2000)*, remettant en lumière ses enregistrements fondateurs. La même année, un concert marquant au New Morning à Paris, réunissant Winston et Derrick Harriott, marque un tournant décisif dans sa carrière.

À l'issue de ce concert, le chanteur et organiste **Camille Bazbaz**, fasciné par le charisme de Winston, l'invite en studio. De cette rencontre naît l'album *A Drop* (2005), co-produit avec **Yarol Poupaud**. Salué par la critique et largement diffusé sur les radios françaises, le disque propulse Winston sur les grandes scènes et festivals hexagonaux, des Transmusicales aux Vieilles Charrues, en passant par Paris Plage.

En 2006, Winston élargit encore son univers avec *Paris Rockin'*, en collaboration avec le groupe **Java** et l'accordéoniste **Fixi**. Mêlant reggae, soul, rock, rap et musette, le projet réunit des invités prestigieux tels que **Matthieu Chedid** et **Cyril Atef** et s'accompagne de tournées sold-out à travers la France. Toujours en mouvement, Winston retourne ensuite en Jamaïque pour enregistrer *Nostradamus* (2008) avec **Clive Hunt**, renouant avec ses racines avant de repartir en tournée avec The Black Kush Band, accompagné sur scène par le légendaire guitariste **Earl « Chinna » Smith**.

La collaboration avec Camille Bazbaz se poursuit avec *A Bang* (2011), un album couronné de succès et une nouvelle tournée d'envergure. Profondément touché par l'assassinat de son fils Matthew en

2012, Winston n'en demeure pas moins créatif. Aux côtés de Fixi, il enregistre *A New Day* (2013), un disque intense et audacieux, croisant reggae, maloya, afrobeat et soul, avec la participation de **Tony Allen**, **-M-** et **Olivier Araste**. Véritable succès public et critique, l'album donne lieu à plus de 200 concerts à travers le monde.

En 2014, Winston McAnuff & Fixi sont nommés aux **Victoires de la Musique**, faisant de Winston le seul artiste jamaïcain jamais nommé à cette prestigieuse récompense française.

Parallèlement à son parcours solo, Winston reste l'un des piliers du collectif **Inna de Yard**, invité par la Philharmonie de Paris dans le cadre de son exposition consacrée à la Jamaïque. Le collectif publie *The Soul of Jamaica* en 2017, suivi d'une tournée à guichets fermés. Les sessions acoustiques enregistrées face aux Blue Mountains inspirent ensuite l'album *Inna de Yard* et le film documentaire *Inna de Yard : The Soul of Jamaica* (2019), présenté dans de nombreux festivals internationaux. La même année, alors que le reggae est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, Winston et Inna de Yard sont invités au siège de l'**UNESCO** à Paris pour y porter officiellement leur message de paix et d'unité.

En 2018, Winston et Fixi publient *Big Brothers*, né d'une soirée du Nouvel An organisée à Calais avec et pour les migrants — un moment de fraternité transformé en hymne vibrant à l'hospitalité. Le collectif Inna de Yard poursuit son aventure avec l'album *Family Affair*, sorti en 2023.

Sur scène, Winston McAnuff ne se contente pas de chanter — il embrase. Des clubs intimistes aux plus grands festivals, Electric Dread délivre des performances habitées, chargées d'émotion, de groove et de spiritualité, portant des messages de résilience, d'unité et de paix à travers les générations et les frontières.